



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communio luthérienne et réformée

**1ER SYNODE RÉGIONAL EPUDF SUD-OUEST,
2^{ÈME} SESSION**

**TONNEINS
9-10 NOVEMBRE 2013
CAHIER POST-SYNODAL**

MISE EN PLACE DU SYNODE

- Déjà élus :
 - MODERATEUR : Pasteur Peter HULSHOF
 - VICE-MODERATRICES : Pasteur Magalie SCHVARTZ et Madame Diane WAGNER FOUREL

- Elus par acclamation :
 - COMMISSION DES VŒUX :
Pasteurs Anne-Marie FEILLENS et Marc LABARTHE, madame Viviane GABARRA

 - QUESTEURS :
Pasteurs Agnès PASCARAUT, Herizo RATOVOMANANA, Nicolas ROCHER
Monsieur Jean-Pierre BURGELIN

 - SECRETAIRE :
Madame Chantal FABRE

- AUMONIER DU SYNODE :
Pasteur Andy BUCKLER

MEMBRES DU SYNODE¹ -²

1° - Voix délibératives (VD)

ACREPU-SUD OUEST

Pr Francine Bonnet (excusée)	Mme Chantal Fabre	
Pr Christophe Jacon	Mme Christiane Iribarren	
Pr Alain Pélissier	Mr Vincent de Falguerolles	

AGENAIS

Agen	Pr Christophe Desplanque	Mr Jacques Kaeser	
Vallée du Lot	Pr Marie-Françoise Vialard	Mme Laure Leblond	
Marmande Tonneins	Pr Pascal Lefebvre	Mme Jacqueline Rognon Mme Anne Laurent ^o	1 VD
Albret-Armagnac	Pr Herizo Rajakoba	Mme Anne-Marie Bonnet	

ARIEGE ET SUD- GASCOGNE

Foix-Pamiers Bordes/Arize Carla Bayle	Pr Agnès Pascard	Mr François Toulis Mme Marie de Saint-Blanquat ^o Mr Jean-Pierre Fauché ^o	1 VD
Saverdun Mazères Calmont	1 poste vacant	Mme Jacqueline Monné (excusée) Mr Pierre Deville Mme Danielle Monteil	2 VD
Gers	1 poste en expérimentation	Mme Emilie Dennig Mr Jean-Marc Hoppeler	

BEARN et Pays de l'Adour

Bayonne Biarritz	Pr Nathalie Paquereau	Mr François Larrat	
Bellocq/Sauveterre/Salies	Pr Bruce Dennis	Mme Francine Trouilh	
Les Landes	Pr Laurent Marty	Mr Gregory Genevois	
Pau	Pr Michel Jacob Pr Nicolas Rocher	Mme Viviane Gabarra M. Eric Béchir	
Osse-Oloron Orthez Hautes-Pyrénées	Pr Michel Jacob* Pr Anne-Marie Feillens 1 poste vacant	Mr Adolphe Milandou Mr Yves Darrigrand Mme Diane Wagner-Fourel M. Jean Da Cunha	

DORDOGNE

¹ Les * concernent les personnes déjà nommées précédemment dans la liste.

² ^o sont les voix consultatives

Bergeracois	Pr Elisabeth Brinkman 1 poste vacant	Mme Brigitte Bazzoli Mme Françoise Crespin M. Daniel Vajou
Libourne/Castillon/Flauja gues	Pr Catherine Louvet	Mme Martine Cazayus Mme Michèle Bonnefon°
Périgueux	Pr Pierrot Munch	Mme Maïté Aublé
Pays Foyen	Pr Peter Hulshof	Mme Monique Philit
Moyenne Dordogne	1 poste vacant	Mme Elise Fourcaud ?
<u>GUYENNE</u>		
Arcachon	Pr Philippe Plouviet	Mme Anny Krier
Bordeaux	Pr Eric de Bonnechose Pr Christophe Denis Pr Claude Gillet Pr Marc Labarthe Pr Nina Liberman (abs) Pr Valérie Malie Pr Anne Miller Pr Pascal Vernier (excusé) 1 poste vacant	Mr Joël Baneau Mr Laurent Barraud (excusé) Mme Ute Gazzini Mme Agnès Lescombe Mr Denis Marchand Mme Christiane Miranda Mme Nelly Vallaud Boyer 3 VD excusées
<u>MONTALBANAIS</u>		
	Pr Magalie Schvartz Pr Herizo Ratovomanana	Mme Michèle Roucaute Mme Sylvie Prouchet Mr Jean-Pierre Burgelin°
<u>ROUERGUE,</u>		
<u>Haut QUERCY</u>		
Cantal	1 poste en rédefinition	? ?
Brive	Pr Gérard Strumpler	Mme Martine Suszeck
Rodez	Pr Luc Serrano	Mr J.Claude Lépinat
<u>TARN</u>		
Albi	1 poste vacant	Mme Annette Nogradat Mme Siv Österberg
Centre Tarn	Pr Pierre Muller Pr Nadine Py Théodore 1 poste vacant	Mme Christiane Leplant Mme Gil Laurent Mme Chantal Soler Mme Josiane Noah Mme Katia Vidal°
Sud-Tarn	Pr Francine Bonnet* 2 postes vacants	Mme Marie-Françoise Cormouls-Houles Mr Maxime Rouanet Mme Nicole Tournier (excusée) Mr Claude Blavy (excusé) 1 voix délibérative non pourvue
Lauragais	Pr Françoise Pujol	Mr Nicolas Boutié
Montagne du Tarn	Pr Franck Bergeron	Mme Bernardette Armengaud

Pr Emmanuel Mourier

Mr Daniel Schoenenberger

HAUTE-GARONNE

Toulouse

Pr Gesine Bertheau
(excusée)

Pr Agnès Desplanque

Pr Didier Fievet

Pr Jean-Pierre Nizet

2 postes vacants

1 VD excusée

Mr René Beigbeder

Mme Pauline Jeanmougin

Mr Henri Martel-Hébrard

Mr Alain Milon

Mme Françoise Nirrengarten

Mme Lydie Pinel

1VD excusée

Mr Nicolas Marchand

Mme Joëlle Vendt

Comminges

1 poste vacant

VD - La majorité pour les votes s'établit à : 49 voix délibératives des membres présents ou absents (les membres excusés avant l'ouverture du synode sont décomptés).

2° - Voix consultatives

Communautés Œuvres et Mouvements° :

Mme Jeanne Bart hélémy (abs)-Cimade ;
Mmes Renée Lagelouze-Touzaa, Edileuza
Gallet-Fédération de l'Entraide Protestante
Atlantique ; Mme Audrey Martel-Hébrard
(abs), Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de
France ;

Mme Françoise Ribot-Carève ;

Prs Isabelle Bousquet, Joël Dahan, Evelyne

Jouve (excusée)-Fondation John Bost ;

Pr Jean-Pierre Nizet*, Château du Théron ;

Pr Herizo Rajakoba*-CPCV Aquitaine,
organisme protestant de formation ;

Prs Christophe Desplanque* et Gerard

Strumpler*-Les Baladins,

Mr Yves Herlent-Musique et Chant (excusé)

Mr Bernard Tournier

Membre de l'Equipe Régionale° non délégué
par une A.C.

Membres° du Conseil Régional non
délégués par une A.C.

Union Nationale°

IPT°

Aumônerie aux armées

Aumônerie des Prisons

Mmes Muriel de Préval, Brigitte Pouydesseau,

Mrs Bruno Galiber d'Auque, Patrick Houssard

Mme Françoise Jouve (excusée)

Pr Gilles Vidal

Pasteur David MacKain

Prs Richard Dahan (excusé)

3° - Autres participants et invités

Théovie	Mme Chantal Fabre*
Commission des Ministères	Pr Christian Baccuet
Service protestant de Mission, DEFAP	Pr Anne-Laure Danet, Mme Colette Raynaud
Pôle National de formation	Pr Andrew Buckler
Eglise espagnol Presbitario Norte	Prs José Burguillo, Oscar Chavez
Responsable régional Autos	Mr Eric Faisandier
Responsable régional Assurances	Mr Michel Ravaud (excusé)
Responsable régional Immeubles	Mr Robert Mangado
Responsable suivi des cptes des Eglises locales	Mme Danielle Mangado
Aumônier du synode	Pr Andrew Buckler*
Rapporteur du thème national	Pr Elisabeth Brinkman*
Rapporteurs du thème régional	Prs Valérie Mali*, Pierrot Munch*, Mme Anne Laurent*
Carève	Mmes Nicole Oswald, Françoise Ribot*
Secrétariat Régional	Mme Caroline Bramoullé
Journal Ensemble	Pr Christophe Jacon* ; Mmes Claudine Albrecht, Muriel de Préval* ; Mrs Alain Fourcaud, Jacques Faisandier

Ordre du jour du Synode des 9 et 10 novembre 2013 à Tonneins, adopté par 84 voix

Modérateur : Pasteur P. HULSHOF

Vice-modérateurs : Pasteur Magalie SCHVARTZ, Madame Diane WAGNER-FOUREL

Aumônerie : Pasteur Andrew BUCKLER

Rapporteurs du thème synodal régional : Madame Anne LAURENT, pasteurs Valérie MALI, Pierrot MUNCH

Rapporteur du thème synodal national : Pasteur Elisabeth BRINKMAN

Samedi 9 Novembre :

- 10h00 Culte
Appel et ouverture
Mise en place de la modération (modérateurs, secrétaires et questeurs)
Lecture de la Déclaration d'Union de l'Eglise protestante unie
Message d'accueil de l'Eglise Protestante Unie de Tonneins
Message du Président du CR
Vote du projet d'ordre du jour
- 11h30 Rapport CR et discussion
- 12h30 Repas.
- 14h00 Présentation du thème régional : « l'accueil »
- 14h15 Déplacement
- 14h30 Atelier 1 Travail autour du questionnaire
- 15h15 Atelier 2 « bourse à idées autour de 5 expériences réussies de l'accueil, et, 5 expériences non-abouties et animation.
- 16h00 Pause prise sur place dans les salles
- 16h15 Atelier 3 partage « quel verset me fait vivre ? »
- 17h Déplacement/ Pause
- 17h15 Parole aux invités
- 17h45 Sujet national : Proposition de modifications de la Constitution et du Règlement d'applications.
- 18h15 Parole aux invités
- 18h30 Réception autorités
- 20h Repas
- Limite de dépôt des vœux**
- 21h Spectacle « Eclats de Bible »

Dimanche 10 Novembre :

- 8h45 Aumônerie
- 9h00 Informations financières et présentation du budget 2014, et discussions.
- 10h00 Présentation et discussion des vœux
- 10h45 Pause
- 11h00 Sujet régional. Réception du travail de groupe et discussion
- 12h45 Repas
- 14h30 AG de la Voix Protestante
- 15h30 Vote sur le budget
Vote sur le sujet synodal national
Vote des vœux
Vote de l'avis sur le thème synodal régional
Vote sur l'affectation de la collecte du culte
Vote du prochain modérateur
- 16h00 Pause
- 16h30 Culte
- 17h30 Fin du synode

Introduction synode régional EPU Sud Ouest – novembre 2013

De Mme Anne Laurent, présidente du CP de Tonneins et Directrice Générale de L'Association Protestante d'Ecoute et de Soutien

Chers amis délégués synodaux,
Chers amis pasteurs,
Chers amis représentants les associations et la diaconie,

Je suis heureuse de vous accueillir au début de ce synode de l'Eglise Protestante Unie du Sud Ouest. C'est le premier synode depuis l'église unie après celui de Nérac au mois de mars.

Je vous accueille ce matin au nom de la paroisse protestante de Tonneins dont je préside le conseil presbytéral et au nom de l'Association Protestante Régionale d'Ecoute et de Soutien que je dirige depuis maintenant trois ans, association qui exerce, depuis plus de 125 ans, ses missions dans le champ de la protection de l'enfance et du handicap.

Oui, je suis heureuse de partager ces jours-ci avec vous, portée depuis ma plus petite enfance par l'Amour et la Grâce de Dieu. Cette foi et cette confiance m'ont engagée à marcher avec l'Eglise et à prendre soin des mes frères et sœurs en humanité. Alors, le thème de ce premier synode de l'EPU du Sud Ouest « accueil et accompagnement » m'est très cher et je voudrais prendre le temps de vous dire ce qu'évoque en moi les notions d'accueil et d'accompagnement, à partir dans mon expérience professionnelle.

Comme chercheur en pharmacologie et en immunologie, j'ai côtoyé, pendant 5 ans, les hôpitaux et leurs services de maternité, de cancérologie, de rhumatologie et de soins palliatifs, là où la vie s'accueille, là où la vie est combat et là où il s'agit de la confier à Dieu. Et désormais, je chemine, en qualité d'éducatrice puis de directrice, depuis près de 14 ans dans des établissements du secteur social et médico-social. Là, je côtoie enfants et adultes, polyhandicapés, non-voyants, autistes, déficients intellectuels, handicapés moteurs, orphelins, ou encore délinquants. Enfin, vous le constatez, bien des personnes en difficulté ou en souffrance, au début de leur vie ou au contraire à son terme.

Vous imaginez donc bien que les questions d'accueil et d'accompagnement ont maintes fois préoccupées mon esprit, remis en question ma pratique et finalement m'ont, d'une certaine façon, engagée dans ce travail social.

Que ce soit à l'hôpital ou en établissement médico-social, la rencontre n'est jamais volontaire, plaisante, choisie ou si rarement. En établissement, elle a même, la plupart du temps, un aspect obligatoire, que ce soit en raison d'un polyhandicap et des besoins de compensation ou en raison de la décision d'un juge des enfants.

Oui, **l'accueil** en établissement est un temps à part, un temps qu'il faut préparer dans sa dimension pratique : disponibilité de lieu et de temps où toute autre activité cesse pour le professionnel qui accueille. Mais un autre facteur me semble essentiel : **être disponible en soi-même** pour une rencontre singulière, unique. Dans ce moment de la première rencontre, va se jouer la confiance. Au-delà des obligations du contenu de cet accueil, je vais devoir accepter cette part inconnue de l'autre qui a imaginé quelque chose de cette première rencontre avant qu'elle ne débute, qui a quelque chose de précieux à me dire ou, au contraire, à préserver. Il y a donc dans ces premières minutes, un espace de parole, de liberté, de vie à laisser absolument et à manifester le plus vite et le plus clairement possible à celui que je reçois pour la première fois. L'expérience m'a appris que ce message, que l'autre a choisi par avance de me faire passer, est plus important que toutes les paroles que je pourrai lui adresser. Je dois faire taire toute autre voix que celle de celui que j'accueille.

Et en retour, je ne peux que, dans une disponibilité intérieure, témoigner de la paix, de la confiance en cette relation à venir, de la bienveillance. Je ne peux que manifester d'une sorte de don et de liberté qui laissent le choix à la personne accueillie de se confier maintenant ou plus tard, de poser ses questions dans l'ordre voulu. Si l'établissement dispose d'un règlement, de prestations disponibles, poser le cadre et laisser habiter ce cadre donne à chacun liberté et confiance. Et comme je sais toujours un peu quelque chose de celui que j'accueille, je peux ouvrir des possibles sans attendre. Parce qu'accueillir se fait en ouvrant les bras. A l'enfant polyhandicapé, je laisserai la possibilité au kiné, qui intervient déjà au domicile, de poursuivre les soins de rééducation. A l'enfant confié à la maison d'enfants par ses parents en instance de divorce, je laisserai la possibilité de décorer sa chambre avec toutes les photos qu'il voudra, de sorte que sa chambre devienne un peu chez lui. A l'adulte non-voyant, je prendrai le temps de décrire tous les lieux, de les lui faire visiter pièce après pièce, même si cela prend beaucoup de temps. Je sais que c'est essentiel pour que cet adulte habite ce lieu par la suite.

A la maman dont les enfants sont placés en urgence par le magistrat ou le procureur, je lui donnerai tous les jours des nouvelles de ses petits et je lui décrirai leur lieu d'hébergement pour qu'elle puisse supporter cette séparation brutale. Chacun se saisira de ces propositions comme bon lui semblera.

Je dirai que dans ce temps d'accueil, il y a deux mouvements symboliques du cœur et de la main. D'abord la main qui se creuse légèrement pour recueillir la personne comme l'être ou la famille la plus précieuse. Il s'agit de signifier la protection et la responsabilité que cette rencontre suscite en moi. « Ton nom restera graver dans la paume de mes mains ». Puis l'autre main se place au-dessus de la personne accueillie en signe de bénédiction, lui affirmant que malgré le moment douloureux, violent, insupportable, je lui veux du bien et je l'accompagnerai dans ce passage.

Puis il y a les mots qui s'échangent dans ce moment extraordinaire à tous les sens du terme. Ceux que j'accepte d'entendre et de recevoir et ceux que j'ose prononcer. Entre les deux, j'éprouve au fond de moi un grand vide car je ne sais rien de celui que j'accueille, à la fois si semblable et si différent de moi. Ce grand vide, cette part d'inconnue à construire à chaque nouvel accueil permet à la personne accueillie de sentir reconnue et du coup d'accepter qu'une relation se tisse par delà son caractère imposé.

Dans le thème du synode, il y a une autre dimension essentielle tant à l'hôpital qu'en établissement médico-social : **l'accompagnement**. Autrement dit, le partage du pain. Pour avoir aimé ces moments de vie de l'internat autour du repas, y compris ceux fabriqués autour d'un feu de camp à l'occasion d'une belle soirée d'été, je sais combien le partage du repas est source de vie, de paroles créatrices, d'échanges chaleureux ou tempétueux... Dans les centres d'accueil pour réfugiés, le partage du repas est le premier lien qui se tisse, témoignage de la culture et donc de son identité, échange sans parole du plaisir de donner.

Et que dire de nos chambres chaque fois que l'accompagnement se fait avec hébergement. Le simple fait de laisser l'enfant ou l'adulte investir sa chambre, la décorer, apporter ses draps...lui donne davantage le sentiment d'être chez lui. En accueil temporaire, les enfants vont et viennent au rythme des besoins de garde ou des vacances, et ils font le tour des chambres à chaque début de séjour. Quel sourire quand ils retrouvent la leur, leur nom marqué à l'entrée ou le dessin qu'ils ont fait lors du premier séjour.

L'accompagnement tient parfois dans des petits riens de la vie quotidienne auxquels il y a lieu de veiller quelque soit notre fatigue ou notre degré de découragement. S'ajoute là encore, ma disponibilité de professionnel, ayant toujours le temps même quand il y a des tâches administratives à faire. Savoir être là et vivre au rythme de l'enfant. Partager son temps, son art qu'il soit musical, théâtral ou de dessin et surtout rire, rire comme un enfant et ne jamais se prendre au sérieux. Autre impression de grand vide intérieur : rire comme un enfant insouciant et être celle sur laquelle l'enfant peut s'appuyer de toutes

ses forces et en toutes circonstances. Cela a l'apparence d'un paradoxe et pourtant la conjugaison des deux est d'une très grande richesse.

Et enfin, une dimension commune à l'accueil et l'accompagnement : être bouleversé à chaque fois, par chaque rencontre. Oser penser en regardant la personne accueillie ou accompagnée : désormais ma vie ne sera plus comme avant parce que je te connais, que j'ai croisé ton regard et entendu ta voix. Ton visage vient compléter la diversité des visages des hommes et dessiner un peu plus précisément celui du Christ. Ta vie vient ajouter un fil d'argent au tissage de ma propre vie.

Anne LAURENT

Synode de Tonneins
9 et 10 novembre 2013
Alain Pélissier, président du Conseil Régional
Message aux synodaux

Chers amis, frères et sœurs, chers synodaux,
Comment vous sentez-vous ? Comment va votre église, votre communauté, votre témoignage, votre foi ?

Comment vous sentez-vous ? Comment va votre santé, vos relations, en fait, votre vie ?
J'entendrai vos réponses tout au long de ce synode.

Si, lors d'une pause, vous me retourniez la question, je dirais que je vais très bien.
Que l'église, la communauté, le témoignage, la foi, les relations, la vie, ça va très bien.

Ça va très bien, parce que nous avons de la chance. Nous avons la baraka.
Lorsque je parle de la baraka, je ne fais pas allusion au jeu vidéo Mortel Kombat.

Dans ce jeu, célèbre entre tous, Baraka est le maître des Tarkatan, peuple démoniaque vivant dans l'Outworld. Baraka a un katana (épée japonaise) qui sort de chaque main. Cela fait de lui une machine à trancher. Enfin bref, c'est un monstre extra-terrestre.

Il est bien dommage que l'on ait affublé ce nom de baraka à un monstre extra-terrestre.

Parce que la Baraka dont je vous parle c'est celle que l'on trouve en hébreu, et un peu plus tard en arabe. La baraka, que nous traduisons dans notre quotidien par avoir de la chance, signifie, en hébreu la bénédiction.

En latin benedicere c'est... dire du bien.

En grec euloyai, c'est... parler avec bienveillance.

Et nous, ici, dans ce synode, nous avons la baraka. Nous avons cette bénédiction de Dieu. Et c'est la raison pour laquelle, je me porte bien, et j'espère chacun d'entre vous aussi.

Voilà, ce que je propose de répondre, à la question : comment vous sentez-vous ? Je vais très bien. J'ai la baraka.

L'an prochain nous nous demanderons si l'église comme institution rend compte et de quelle manière de cette bénédiction.

J'ai, nous avons, la baraka, parce que je reconnais que Dieu est présent dans ce monde. Je reconnais que sa parole est essentielle pour moi. Elle me fait vivre, elle me transforme, jour après jour.

Il est vrai qu'aujourd'hui, comme hier, la foi est souvent discréditée et caricaturée par ceux qui se murent dans des a priori et dans la conviction qu'elle est la béquille que les faibles se choisissent pour avancer dans la vie.

Il est vrai que l'église ou pire les chrétiens sont souvent perçus comme des réactionnaires, des tièdes, des coincés, des donneurs de leçons, des fauteurs de troubles et de guerre.

Un droit d'inventaire, comme on le dit en politique, montrerait que la réalité est beaucoup plus nuancée, qu'il y a eu des fulgurances chrétiennes, et pourquoi ne le dirions-nous pas, au lieu de nous cacher la tête sous l'oreiller, des fulgurances des protestants français qui ont permis de faire des progrès considérables dans l'humanité.

Nous avons, nous, ici, décidé de passer outre les caricatures, de faire avec l'histoire des églises et des chrétiens qui est ni blanche, ni noire, mais dans des nuances de gris. Nous avons décidé de passer outre, par-dessus, d'enjamber le ruisseau ou le fleuve des paroles amères afin d'arriver sur une autre rive. Celle de la foi.

On le fait avec notre tradition. La foi n'est pas un fleuve tranquille. Nous dirons que là où le doute est impossible, la foi est tout aussi impossible.

La foi telle que nous la comprenons dans notre tradition de protestants historiques est jalonnée d'allers et de retours entre des phases d'étude, de recherche, d'écoute, de méditation, de doute, de confiance.

Mais fondamentalement, elle est là. Parce que la Parole de Dieu nous parle, parce que la Parole nous accompagne, parce que la Parole nous initie à la vie.

Et si nous nous sentons un peu ridés, défraîchis, un peu ébréchés. Ce n'est pas grave. Les rides commencent tôt, je crois autour des 20 ans. Alors nous sommes tous ridés.

Je ne résiste pas à vous raconter une anecdote sur une paroissienne de Tonneins. J'ai vécu ici à Tonneins – Marmande, un très heureux ministère avec des paroissiens qui ont fait rimer la simplicité à la générosité. Bref. En passant sur la route, je vois Mme L., une paroissienne qui avait autour de 80 ans, dans son jardin. Elle venait de se faire opérer de la cataracte. Je m'arrête... pour prendre de ses nouvelles et elle me répond, non pas « je vais très bien, j'ai la baraka, » mais « oh, non, ça ne va pas du tout ». Vous me direz, c'est la réponse classique. Certes. On discute un peu, l'opération s'est bien passée, sa famille vit à côté, s'occupe d'elle, quelqu'un est toujours là pour mettre le collyre. J'ai beau faire le tour de la question, je ne comprends pas ce qui ne va pas. Et elle finit par me dire : « et bien voilà : j'y vois bien mieux, je me vois dans le miroir, et je viens de découvrir que je suis pleine de rides, je ne pensais pas être si vieille ». J'ai trouvé cette réponse assez délicieuse.

Même sans attendre de se faire opérer, et de voir réellement nos rides, nous sentons bien que nous sommes ridés, ébréchés, nous sommes des porteurs de foi pour nous-mêmes ou, plus largement des porteurs de foi pour les autres, qui n'ont pas d'épaules bien larges.

Il ne faudrait pas que cela nous porte trop souci et nous paralyse. Nous avons nos caractères bons ou moins bons, nos travers, nos interrogations, nos hésitations, nos lourdeurs.

Et bien oui, c'est ainsi. Non, les chrétiens ne sont pas une race à part, étincelante de la cave au plafond. Nous ne sommes pas parfaits. Parfait, c'est une marque de bocal lorsqu'on veut conserver les légumes du jardin. Mais ce n'est pas la marque du chrétien. C'est un reproche d'ailleurs, maintes fois entendu. En brocardant, telle ou telle attitude, un contemporain énonce sentencieusement « et ça se dit chrétien ».

Si vous n'êtes pas vraiment rassurés, rappelez-vous des paroles de l'apôtre Paul aux Corinthiens le deuxième livre, du côté des chapitres 3 et 4. (2 Cor 3,18 – 4,7).

D'abord ce n'est pas nous que nous portons, que nous proclamons, mais c'est Jésus Christ.

Ensuite « *ce trésor nous le portons dans des vases d'argile* ».

Nous sommes ces récipients en argile. Ce ne sont pas seulement nos corps, c'est nous tout entiers. Nous aimerions être plus brillants, plus fins, plus solides, plus transparents. Alors que nous sommes plutôt de la vaisselle de terre cuite et non de la porcelaine. Et en plus de la vaisselle de terre cuite épaisse, opaque, fragile, parfois ébréchée, parfois fendue, parfois même cassée et recollée.

Paul ne le dit pas pour le déplorer, pour s'en plaindre, pour s'en lamenter.

Non, « *ce trésor nous le portons dans des vases d'argile* ». Peut-être qu'il faut que le récipient, donc chacun d'entre nous, soit ébréché, fendu, cassé et recollé afin que nous puissions témoigner.

Paul apparaîtra dans les corinthiens, comme il est, avec ses limites, ses faiblesses, ses défauts. Mais il était conscient aussi de ses qualités, de ses points forts, de la valeur de ses idées.

L'église, la communauté, le témoignage, la foi, les relations, la vie, est-ce que ça va bien ?

Même si nous sommes fendus, ébréchés nous pouvons dire : « Je vais bien merci, j'ai la baraka ». J'ai cette bénédiction, cette parole de bénédiction qui me répare.

C'est la raison pour laquelle, nous ne devons pas faillir à notre mission d'église. Nous avons à trouver les mots pour protester dans le contexte d'aujourd'hui.

Je prendrai un seul fait d'actualité.

Il y a trois semaines maintenant, des opposants au mariage pour tous en Maine-et-Loire, à Angers, ont saisi l'occasion de la venue de la Garde des Sceaux, Christiane Taubira pour lui signifier leur mécontentement. Jusque-là rien à dire.

Sauf que, le site Angers Mag, qu'ont repris les médias nationaux, raconte ce qui s'est passé et les dérapages ont été nombreux !

Les mots ont fusé : « *Taubira casse-toi, Taubira dégage, Taubira tu sens mauvais, tes jours sont comptés. Nous sommes le peuple (ils étaient une centaine de personnes), on ne veut plus de ta loi. Non à la dictature socialiste* ». Voilà ce que criaient les enfants, sans vraiment comprendre la portée de leurs mots, dans des mégaphones presque aussi gros qu'eux, sous le regard amusé de parents fiers de leurs progénitures.

L'inadmissible est arrivé avec des adolescents qui, du haut de leur 12 ans brandissaient une peau de banane à l'attention de la ministre en criant : « une banane pour la guenon ».

Même les CRS qui assuraient le cordon de sécurité n'en sont pas revenus. Cela n'a plus rien à voir avec le sujet en débat.

Je vous donne cet exemple parce qu'il fait suite à de nombreuses attaques sur la couleur de peau de la ministre, orchestrées notamment par le Front National.

En lisant cela dans mon fauteuil, j'ai été atterré.

La dignité humaine est attaquée, piétinée. A la suite de tous les témoins des Ecritures, nous ne devrions pas rester sans rien dire.

Et je me suis demandé, quel était le lieu dans l'église, dans notre église où une parole d'indignation était prononcée. Même si ce n'est qu'une indignation, qu'un cri, nous avons à le porter. Ce lieu serait-il nos églises ? Nos œuvres traditionnelles, j'en doute. Peut-être le synode.

Vous avez peut-être vu sur les écrans le film « le majordome ». Il va atteindre les 2 millions d'entrées. C'est l'histoire des droits civiques des noirs américains à travers les destins mêlés d'un domestique à la maison blanche ultra digne dans sa servilité (Forest Whitaker) et de son fils activiste, lieutenant de Martin Luther King puis des Black Panthers.

Mis à part quelques approximations, on ne comprend pas que Martin Luther King est un pasteur, le film montre la violence inouïe contre la population noire, c'est un bon rappel.

C'est un rappel aussi à notre conscience chrétienne. Nous ne pouvons pas nous taire et passer notre chemin.

J'en viens, enfin, au thème de notre synode régional : l'accueil.

Est-ce que l'on peut dire que la foi est une histoire d'amour, entre Dieu et nous ? On s'aime, un peu, à la folie, passionnément, et puis on se quitte, pour se rabibochoer ensuite.

Ne diriez-vous pas que dans une histoire d'amour, dans une relation amoureuse, on se donne et on accueille ? Il y a bien ces deux mouvements, au moins, se donner et accueillir.

Dieu a tant aimé le monde nous dit l'Évangéliste. Effectivement, Dieu s'est donné et nous a accueillis. Pour que nos églises fassent retentir les paroles de l'Évangile, pour que s'accomplisse une histoire d'amour entre Dieu et nos contemporains, il faut à la fois donner cette parole et accueillir la personne.

Ce n'est donc pas un thème que l'on prend parce qu'on ne sait pas de quoi parler. C'est une thématique qui engendre des actions essentielles, fondamentales.

L'accueil n'est pas évident. Il demande réflexion.

Je ne vous parlerai que d'un aspect, à propos duquel, le protestantisme semble fâché.

L'accueil par l'art. Soyons plus modeste, l'accueil esthétique.

Ce n'est pas nouveau. Les pères de l'Eglise ont dit depuis belle lurette que le bien c'était le beau.

Oserais-je vous dire, qu'il serait heureux, que nous ne nous contentions pas de la laideur

Le protestantisme et l'art ont une belle histoire. Ce n'est pas le lieu ici d'en parler.

Mais il y a pourtant dans l'art pictural une histoire et des fulgurances... dont je parlais tout au début, des fulgurances fort intéressantes. Une troisième voie a été ouverte avec des peintres protestants comme Dürer, Rembrandt, Van Gogh, Munch, les expressionnistes allemands, Paul Klee, Mondrian. Depuis lors, le protestantisme se trouve dans un entre-deux, une troisième voie, ni art chrétien qui représente un Dieu sans monde, ni art païen qui représente un monde sans Dieu, mais l'art, la représentation comprise comme une recherche de sens avec une esthétique de la forme et une éthique du monde.

Mais sans aller si loin, un minimum de soin apporté à nos locaux améliorerait sensiblement l'accueil. Du ménage, une tapisserie, une peinture, ça ne va pas obligatoirement coûter les yeux de la tête. Mais cela ferait tellement de bien à nos yeux et à notre tête.

Je vous avoue qu'il y a parfois dans les halls d'entrées des tapisseries des années 60, des couloirs encombrés de tout un tas d'objets, des chaises collector qu'aucun paroissien ne voudrait avoir chez lui à tel point qu'il les a données à la paroisse, lorsque vous êtes extérieur, cela renvoie une image d'une église vétuste. Je crois vraiment qu'ici et là, quelques bras musclés pour dégager quelques encombrants, un peu de colle à papier, quelques pinceaux rendraient service à l'Evangile.

J'oserais même dire que s'il était possible parfois de s'asseoir un peu confortablement, cela ne gênerait pas le plaisir de l'écoute. S'il faut venir au temple pour avoir le dos en compote, franchement ça gâche un peu. L'un d'entre vous me racontait qu'il est entré dans le temple bouddhiste au bout de sa rue à Bordeaux, et qu'en arrivant, dans ce temple, alors que l'architecture est simple, dépouillée, on pourrait dire protestante, on se sentait bien. Et la personne a été tout de suite portée à l'écoute, portée à la méditation.

Faisons un tour dans le monde. Pour prendre un exemple régional, parlons de Toulouse et du Mirail. Cela me permet de saluer l'association T07 dont les locaux sont au Mirail et qui vient de fêter ses 30 ans. Le Mirail était un quartier bourgeois de Toulouse. Dans les années 60 il fallut accueillir une nouvelle population. C'est l'architecte urbaniste grec Georges Candilis qui a conçu le quartier du Mirail de 1961 à 1971. Une exposition sur Paris vient de lui être consacrée il y a peu de temps. Il voulait le quartier accueillant, donnant de la place à l'homme et reléguant la voiture. Il le voulait convivial, fraternel, humaniste. Dans les années 60, c'était même chic, pour ne pas dire bo bo d'acheter une maison au Mirail. Le quartier s'est vite transformé. Et si vous allez au Mirail aujourd'hui l'accueil esthétique, la convivialité des bâtiments ne va pas vous frapper aux yeux. L'architecture renforce même une ambiance lourde, pesante.

Faisons un tour, un dernier, par l'église. Vous le savez sans doute les diaconesses de Reuilly, nos diaconesses donc, ont construit il y a peu un temple, une chapelle.

Leur lieu cultuel. Quelques années ont passé, elles peuvent faire un premier bilan. Elles sont stupéfaites. Elles n'en reviennent pas. Le succès de l'édifice est, même pour elles, des plus inattendus, des plus impressionnants.

Je vous avoue que je ne le connais pas, je l'ai seulement vu à la télévision dans Présence Protestante. Ceux qui l'ont vu en parleront mieux que moi. Leur témoignage ne souffre d'aucune ambiguïté, cette chapelle est tellement réussie, reposante, que les malades demandent à y entrer accompagnés par leurs familles. L'architecture est témoignage. Ces mêmes diaconesses ont un pied à terre en Haute-Loire, au

Mazet Saint Voy, le temple vient d'être repeint en orange, c'est absolument splendide. Il est demandé pour nombre de manifestations.

Bref, dans l'accueil, dont nous parlerons abondamment dans ce synode, il y a aussi cet aspect-là. Les lieux d'accueil doivent être, je le crois en tout cas, particulièrement soignés dans un temps comme le nôtre où il y a une vraie fragilisation des appartenances.

Aucun lien ne va de soi, aucune appartenance sociale ne va plus vraiment de soi.

Les lieux d'accueil doivent être, je le crois en tout cas, particulièrement soignés dans un temps comme ou le nôtre ou nous sommes amenés, et si ce n'est pas, c'est nos enfants, à beaucoup bouger sur le territoire.

L'accueil est important.

Nous pouvons faire cela, et beaucoup plus, parce que si je vous demande : « *comment ça va ?* » vous me répondrez en chœur et dans votre cœur, non pas « oui je le veux Jésus christ est le Seigneur qu'il me soit en aide », ce que nous disons pour les installations de conseils presbytéraux ou de ministre, mais une variante « *je vais bien, merci, j'ai la baraka* ». C'est à vous...

A.P - 30 octobre 2013.

DOCUMENT FINANCIER

C'est sciemment que j'ai intitulé ce document « document financier » et non « rapport financier ». Lors du synode électif de mars 2013, les comptes vous ont été présentés en détail. Par conséquent, ce serait fastidieux de revenir sur ce sujet.

Aujourd'hui, nous aurons à prendre les décisions financières :

- l'affectation des résultats
- le budget 2014.

1^{ère} partie : Affectation des résultats de l'exercice 2012 :

pour les comptes d'ensemble de notre région :

Cette approche se place dans une optique purement comptable et permet d'évaluer si la gestion des finances de la région est saine au-delà des comptes réduits.

Après vérification par le commissaire aux comptes, le résultat de l'exercice 2012 de la Région est arrêté avec un **déficit de 111 853.72€** réparti de la manière suivante :

Résultat exercice Eglise	- 30 194.11 €
Résultat exercice immobilier	- 101 678.06 €
Résultat exercice Autos	+ 20 018.45

En conséquence, le bilan devient :

Réserves antérieures au 1 ^{er} janvier 2012 :	1 528 187.42 €
Résultat 2012 :	- 111 853.72 €
Réserves au 1 ^{er} janvier 2013 :	1 416 333.70 €

Vous trouverez les décisions financières sur l'annexe jointe.

2^{ème} partie : Proposition de budget pour l'année 2014 :

Préambule :

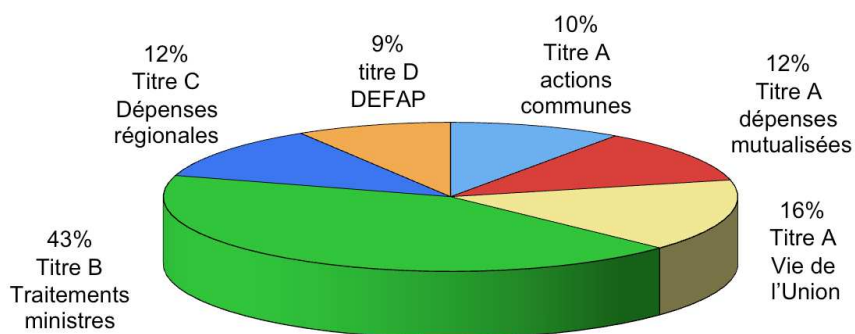
Deux mots sont importants dans le régime presbytérien-synodal de notre Eglise « responsabilité et solidarité ».

Responsabilité :

L'équilibre budgétaire doit être recherché à chaque échelon (local, régional et national)

Solidarité :

- entre les églises locales via le niveau régional
- de l'Union nationale envers les régions et les associations culturelles par
 - globalisation au niveau du titre A, des assurances...
 - mutualisation : formation, retraite des ministres ...
 - ci-dessous répartition des dépenses et comme vous le voyez, c'est le titre B (rémunération des ministres) qui est le plus important :



Donc, nous devons ensemble continuer développer les solidarités locales et régionales, par la formation des trésoriers et des réviseurs, par des outils de communication et d'animation financière à tous les niveaux, tout en étant dans une interaction constante entre local, régional et national dans les deux sens.

Constitution du budget 2014 comptes réduits:

Afin de mieux appréhender tous ces chiffres, vous avez dans ce tableau les colonnes budget avec réalisation 2012, le budget 2013 avec la réalisation à fin septembre et une projection à fin décembre 2013 et la proposition du budget 2014.

DEPENSES :

TITRE A : Dépenses nationales

Le national a accepté que notre région participe moins à la solidarité nationale en baissant sa contribution en 2014 (-18 574€ soit -2,5%).

TOTAL du titre A : 722 000 €

TITRE B : Rémunération des ministres

Ce titre dépend du nombre de postes pourvus pour la durée de l'exercice. Cette année 2014 est au plus juste puisque nous avons les 34 postes pourvus.

Pour rappel, lors du synode régional à Pamiers, nous nous étions fixés un objectif de 38 postes que nous avons revu à la baisse au vu du montant des contributions des Eglises.

TOTAL du titre B : 884 566 €

TITRE C : Dépenses régionales

Le Conseil Régional reste vigilant aux dépenses et ce, en dehors des causes extérieures et a réussi à les faire baisser malgré plus de commissions mises en place. Par ailleurs, il est prévu une dépense pour le rassemblement KT à Peyreguilhot et pour le forum des « protestants du sud-ouest » à hauteur de 10 000 € dont une partie pourrait être prise en charge par le national.

Ce qui nous amène à un

TOTAL du titre C : 192 200 €

TITRE D : Service Protestant de Mission

Le Conseil Régional vous propose de rester au même montant que l'année 2013, sachant que la règle voudrait que nous soyons à 10% du montant total des engagements des Associations Culturelles. Or, nous sommes à 8,9%.

TOTAL du titre D: 168 200 €

Total des dépenses pour l'année 2014 : 1 974 966,00 €

soit -1,4% par rapport au prévisionnel de 2012.

RECETTES :

Le budget prévisionnel prévoit un niveau de recettes de 1 935 984 € soit une baisse de -2,36 % par rapport au budget de 2013. Ce qui est loin de tenir compte de l'inflation même si elle est faible. Nous prenons 38 982 € sur le fonds de réserve pour équilibrer le budget.

L'état des créances à fin d'année 2011 était de 65 121 €, pour la fin d'année 2012, il s'élevait à 196 040 €, j'espère sincèrement que cet état sera plus proche de celui de fin 2011 voire nul (?!).

J'ai conscience que certaines des églises que vous représentez vont avoir des difficultés à honorer leur contribution régionale, de surcroît lorsqu'elles ont des dettes sur l'exercice précédent à résorber. J'ai également intégré dans le dossier un état du retard des contributions. Cet état n'est pas fait pour pointer les « mauvais élèves » mais pour prendre conscience des difficultés rencontrées par certaines de nos communautés et rappeler que la solidarité est une valeur importante dans notre région.

Mais dans ce paysage bien morose, il est encourageant de voir des Eglises accepter voire proposer d'elles-mêmes des augmentations au-delà de l'inflation qu'elles en soient remerciées.

Notre Eglise tant au niveau local, que régional et national est consciente des difficultés. Aussi, le prochain synode national en 2014 sera sur le thème :

« Responsables et solidaires : Nos ressources communes »

Un colloque financier est prévu le 30 novembre pour préparer ce dossier. Vous trouverez dans votre pochette le courrier du national vous présentant ce sujet.

Et je voudrais conclure par ces mots :

Plus que jamais, nous devons être fidèles à nos convictions, nous devons défendre notre Eglise, ses valeurs et ses enjeux. Cet objectif passe par une saine gestion de nos finances, mais aussi par le rappel permanent de leur nature, car elles doivent être considérées comme un moyen, et non comme une fin en soi.

Merci pour votre attention.

Christiane Iribarren, Trésorière régionale.

ENGAGEMENT 2014

Eglises locales	Engagement 2012	Retard au 31/12/2012	Vers sur 2013	Engagement 2013	Proposition 2014	Engagement 2014
Agen	28 400	6 000	6 000	28 800	28 800	28 800
Vallée du Lot	63 806	-	-	50 000	50 000	52 500
Albret Armagnac	33 600	9 029	-	33 936	33 936	34 275
Marmande	3 000	4 500	-	3 000	3 000	3 000
Tonneins	27 858	1 358	500	27 858	27 858	28 000
AGENAIS	156 664	20 887	6 500	143 594	143 594	146 575
Vallée de l'Arize	14 800	11 100	11 100	15 100	15 100	14 800
Le Carla-Bayle	15 500	-	-	15 700	15 700	15 700
Foix-Pamiers	19 300	-	-	19 800	19 800	19 800
Calmont	12 230	-	-	12 230	12 230	12 230
Mazères	10 500	8 925	-	8 000	8 000	8 000
Saverdun	15 000	15 933	-	12 000	12 000	12 000
ARIEGE	87 330	35 958	11 100	82 830	82 830	82 530
GERS	11 800	-	-	12 213	12 213	12 213
Bayonne	23 923	-	-	24 760	24 760	24 760
Biarritz	28 000	-	-	28 980	28 980	28 980
Les Landes	28 583	-	-	29 583	29 583	30 000
Osse-Oloron	14 400	2 400	400	14 688	14 688	14 666
Orthez	67 100	-	-	67 100	67 100	67 100
Pau	100 000	10 978	6 000	100 000	100 000	96 000
Bellocq	19 642	-	-	19 642	19 642	20 000
Salies	12 772	3 772	1 000	13 000	13 000	13 000
Sauveterre	6 180	-	-	6 180	6 180	6 500
Hautes Pyrénées	30 000	12 200	-	30 000	30 000	26 000
BEARN	330 600	29 350	7 400	333 933	333 933	327 006
E.R.Bergeracois	80 000	26 000	17 000	75 000	75 000	75 000
Libourne	52 000	-	-	53 000	53 000	53 000
Périgueux	22 150	-	-	23 000	23 000	23 000
Moyenne Dordogne	28 500	-	-	28 500	28 500	29 000
Pays Foyen	45 000	-	-	45 000	45 000	45 000
DORDOGNE	227 650	26 000	17 000	224 500	224 500	225 000
Arcachon	48 500	24 500	10 000	48 500	48 500	32 400
Bordeaux	323 200	16 200	16 200	327 000	327 000	327 000
GUYENNE	371 700	40 700	26 200	375 500	375 500	359 400
Lagarde	7 465	-	-	7 465	7 465	7 500
Meuzac	11 885	-	-	12 000	12 000	12 240
Montauban	54 575	-	-	54 575	54 575	55 120
Nègrepelisse	17 683	-	-	17 860	17 860	17 900
Quercy-Route de Paris	18 230	-	-	18 777	18 777	18 800
MONTALBANAIS	109 838	-	-	110 677	110 677	111 560
Cantal	5 000	-	-	5 175	5 175	5 100

Brive	23 700	-	-	24 060	24 060	24 600
Rouergue	10 300	14 300	9 300	10 500	10 500	10 500
R. H. Q.	39 000	14 300	9 300	39 735	39 735	40 200

Albi	45 000	5 250	5 250	46 575	46 575	46 000
Castres	111 584	9 284	-	111 584	111 584	100 000
Mazamet	103 000	-	-	103 000	103 000	103 000
Lauragais	22 000	-	-	22 000	22 000	22 000
Montredon-Labessonnié	10 179	-	-	10 535	10 535	10 600
Réalmon	6 300	-	-	6 500	6 500	6 500
Roquecourbe	19 000	5 202	-	19 000	19 000	19 000
Labastide Rouairoux	8 860	1 360	-	8 000	8 000	8 000
Saint Amans	29 000	-	-	29 000	29 000	20 000
Montagne du Tarn	91 000	7 750	7 750	91 000	91 000	82 000
TARN	445 923	28 846	13 000	447 194	447 194	417 100

Comminges	12 100	-	-	12 100	12 100	11 000
Toulouse	152 000	-	-	152 000	152 000	157 400
Haute Garonne	164 100	-	-	164 100	164 100	168 400

T O T A L REGION S.O.	1 944 605	196 040	90 500	1 934 276	1 934 276	1 889 984
------------------------------	------------------	----------------	---------------	------------------	------------------	------------------

TITRE A	736 890
---------	---------

722 000

TITRE D	167 300
---------	---------

168 200

DECISIONS FINANCIERES

Le synode de la région Sud Ouest de l'Eglise Protestante Unie de France, réuni TONNEINS les 9 et 10 novembre 2013, ayant pris connaissance du rapport du rapport du trésorier du Conseil Régional :

1. **décide d'affecter** le résultat de l'année 2012 de la manière suivante :

- soit - 30 194,11 € (résultat exercice Eglise) + 20 018,45 € (résultat exercice Auto) au fonds de réserve Eglise (ramené à 973 996,89 €).
- soit - 101 678,06 € au fonds de réserve immobilière (ramené à 249 895,64 €)
- 0 euros au fonds de réserve automobile (restant à 140 441,17 €).

2. **approuve** :

- d'une part, la proposition de budget 2014
- d'autre part, la répartition des contributions des Eglises locales, pour l'année 2014, telle qu'elle est présentée dans le rapport financier pour un total de 1 889 984 €.

3. **donne son accord** pour que les cotisations des Eglises locales à l'ASEMERLF pour l'année 2014-2015 et 2016 soient fixées par un pourcentage des contributions à la Région. Ce pourcentage sera déterminé ultérieurement par accord entre le Conseil Régional et l'ASEMERLF, à une valeur inférieure ou égale à 0,6% des contributions.

VŒUX PROPOSÉS AU SYNODE DE TONNEINS

VŒU N° 1

Le synode régional de l'Eglise protestante unie de France en Sud-Ouest, réuni à Tonneins les 9 et 10 novembre 2013, manifeste sa vive émotion contre les insultes à caractère raciste ou homophobe régulièrement formulées dans la sphère publique française au cours des dernières semaines.

Le synode régional demande au Conseil National d'intercéder auprès de monsieur le Ministre de l'Intérieur et des cultes de veiller au respect de la loi en ces domaines.

Le synode rappelle l'invitation des Ecritures à prier pour celles et ceux qui dirigent notre pays et invite chacun à se conformer au message de l'Evangile.

VŒU N° 2

Devant la multiplication des attitudes à caractère xénophobe dont le relais médiatique témoigne d'une progression de l'expression du rejet de l'autre dans votre société, le synode régional de l'Eglise protestante unie de France en Sud-Ouest, réuni à Tonneins les 9 et 10 novembre 2013 :

1 – Affirme que l'Evangile dont il se réclame n'accepte aucune exclusion mais qu'il appelle à l'accueil et au partage entre les humains.

2 – Refuse toute banalisation du rejet d'autrui quelle qu'en soit la manifestation.

Il tient à témoigner de l'espérance prophétique d'un monde réconcilié dénommé « Royaume de Dieu » et exhorte les Eglises locales à prendre le temps de partager cette réflexion par les moyens qu'elles jugeront les plus adaptés.

VŒU N° 3

Le synode régional de l'Eglise protestante unie de France en Sud-Ouest, réuni à Tonneins les 9 et 10 novembre 2013, tient à manifester à madame la Garde des Sceaux Christiane Taubira, son indignation suite aux propos insultants proférés à son égard par des manifestants à l'occasion de ses récents déplacements.

C'est notre lecture de la Bible qui nous incite à réagir lorsque la dignité humaine est attaquée. La liberté d'exprimer ses opinions ne doit pas prévaloir sur le respect dû à chacun.

Demande au Conseil national de relayer son indignation auprès des médias nationaux.

Demande au Conseil national de rappeler à toutes les Eglises locales l'incompatibilité entre le racisme et l'Evangile. Nous ne pouvons pas accepter sans réagir la banalisation des discours d'exclusion.

Demande à ce que ce vœu soit lu dans les Eglises locales, afin de sensibiliser chacun. Il laisse à chaque Eglise locale le soin de reprendre cette problématique de la manière qui lui paraîtra la plus appropriée.

LA COMMISSION DES VŒUX A PROPOSÉ AU SYNODE QUE CES 3 VŒUX N'EN FASSENT PLUS QU'UN. LES RÉDACTEURS SE SONT RÉUNIS ET ONT FINALEMENT PROPOSÉ 2 VŒUX.

VŒU N°1 – 35 voix pour - Refusé

Le synode régional de l'Eglise protestante unie de France en Sud-Ouest, réuni à Tonneins les 9 et 10 novembre 2013, manifeste sa vive émotion contre les insultes à caractère raciste ou homophobe régulièrement formulées dans la sphère publique française au cours des dernières semaines.

Le synode régional demande au Conseil National d'intercéder auprès de monsieur le Ministre de l'Intérieur et des cultes de veiller au respect de la loi en ces domaines.

Le synode rappelle l'invitation des Ecritures à prier pour celles et ceux qui dirigent notre pays et invite chacun à se conformer au message de l'Evangile.

VŒU N°2 – Adopté par 82 voix pour

Devant la multiplication des attitudes à caractère xénophobe dont le relais médiatique témoigne d'une progression de l'expression du rejet de l'autre dans votre société, le synode régional de l'Eglise protestante unie de France en Sud-Ouest, réuni à Tonneins les 9 et 10 novembre 2013 :

1 – Affirme que l'Evangile dont il se réclame n'accepte aucune exclusion mais qu'il appelle à l'accueil et au partage entre les humains.

2 – Refuse toute banalisation du rejet d'autrui quelle qu'en soit la manifestation.

Il tient à témoigner de l'espérance prophétique d'un monde réconcilié dénommé « Royaume de Dieu » et exhorte les Eglises locales à prendre le temps de partager cette réflexion par les moyens qu'elles jugeront les plus adaptés.

VŒU N°3 – Adopté par 86 voix pour

Ayant pris connaissance de difficultés croissantes rencontrées dans certains lieux, en particulier à Bordeaux, dans la préparation et la célébration œcuméniques de bénédictions de mariage, lorsqu'un conjoint est protestant et l'autre catholique ;

Préoccupé de cette situation,

Le synode régional de l'Eglise protestante unie de France en Sud-Ouest, réuni à Tonneins les 9 et 10 novembre 2013,

- Demande au Conseil régional d'initier rapidement, à l'échelle de la région, un travail avec l'Eglise catholique, en vue d'élaborer un document reconnu de part et d'autre ;

Ce document permettrait aux couples et aux ministres de vivre ces actes pastoraux d'une façon mieux informée, plus sereine et fraternelle, et finalement, plus joyeuse.

Ce travail pourrait notamment s'inspirer des démarches similaires effectuées il y a quelques années à Lyon ou dans la région Est.

– Demande également au Conseil National de se saisir de cette question à son niveau.

VŒU N°4 – Adopté par 76 voix pour

Pour une diaconie du sens

Le synode régional de l'Eglise protestante unie de France en Sud-Ouest, réuni à Tonneins les 9 et 10 novembre 2013, considérant :

- Qu'une des premières tâches de l'Eglise consiste à écouter, car la parole qu'elle doit annoncer émane de la bouche d'un Dieu qui lui-même se met à l'écoute de l'humain (Exode 3 : 7, « J'ai entendu les cris de mon peuple... »)

- Que les réponses apportées aujourd'hui à la souffrance sont le plus souvent morcelées entre action sociale, médicale et psychologique sans prendre en compte la globalité ni la singularité de chacun dont sa dimension spirituelle,

- 1) Encourage les Eglises ainsi que les Entraïdes locales à mettre en place des espaces de parole qui permettent à ceux qui se présentent, souvent dans l'urgence, de desserrer leur angoisse, de voir plus clair en eux-mêmes pour mieux reprendre la route.
- 2) Demande aux Conseils régional et national, chacun pour ce qui relève de son domaine, de favoriser les collaborations en la matière, et d'organiser la formation et la supervision nécessaires au bon fonctionnement de ces espaces d'écoute.
- 3) Demande à la FEP de favoriser les initiatives locales et de les regrouper pour qu'elles s'enrichissent les unes les autres.

Message du Synode de l'Eglise Protestante Unie du Sud-Ouest Tonneins, 2013

Aux églises locales

Le Synode de l'Eglise Protestante Unie du Sud-Ouest, réuni à Tonneins les 9-10 novembre 2013, remercie les Eglises de la Région Sud-Ouest, pour l'attention qu'elles portent à la dimension de l'accueil, et les encourage à poursuivre cette hospitalité dans tous les lieux d'Eglise, Œuvres et Mouvements.

- **Que serait l'Eglise sans Jésus-Christ ?**

C'est Dieu le premier qui nous accueille en Jésus-Christ. Notre foi se reçoit et se vit dans la rencontre : « Je me tiens à la porte et je frappe ».

Enracinée dans les Ecritures, l'Eglise est porteuse de cette vision où chacun a sa place, et peut prendre sa part au service de l'Evangile et du prochain dans la même dynamique d'accueil gratuit et inconditionnel.

La communauté a l'ambition d'être le lieu où se vit la fraternité, l'égalité, la convivialité sans discrimination de culture, de sexe, d'âge ou de situation.

- **« L'hospitalité, une Grâce à saisir »**

La proclamation de la grâce de Dieu restaure chacun, l'unifie et l'ouvre à l'accueil de l'autre.

Accueillir et être accueilli dans la réciprocité de la rencontre, c'est approfondir nos convictions, en témoigner, les traduire dans notre présent, nous laisser interpellé par la parole et les attentes de nos contemporains.

Recevoir l'autre et aller vers les autres, c'est manifester que l'Eglise n'est pas un club fermé ; elle est ouverte sur le monde, au nom de Dieu, qui, en Christ, a réconcilié le monde avec lui-même. (2 Co 5, 19)

- **Que serait l'accueil sans le « nous » de l'Eglise ?**

Etre présent et disponible pour accueillir celui qui vient, c'est prétendre au dialogue libre, ouvert et gratuit, à la critique et à la richesse de l'échange, mais aussi offrir un espace d'édification et de formation dans la spiritualité protestante.

Accueillir celui qui vient, c'est accueillir tous ceux qui sont présents, et nous laisser accueillir par les autres. Sans être un investissement en vue d'un retour, l'accueil est d'abord signe de la Grâce de Dieu.

Accueillir, c'est vivre la joie de la présence de l'autre et du tout Autre dans la dynamique d'une histoire qui nous porte et qui est toujours à interpréter.

Actes 2, 46-48 : « ils rompaient le pain dans les maisons et ils prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à la communauté ceux qu'il sauvait. »

Annexe : document « boîte à outils

Le synode invite chaque communauté à travailler localement sur des propositions concrètes suivantes favorisant l'accueil :

- Salutation des nouveaux au culte
- Apéritif après le culte
- Repas annuel des nouveaux ou invitation personnalisée des nouveaux pour la journée de rentrée et cadeau symbolique lors du culte
- Rencontres autour d'un repas
- Rencontres aux jardins
- La fête des places
- Etudes bibliques par modules
- Lire la Bible ensemble
- Site internet ou blog de la paroisse
- Culte pour les familles endeuillées « d'espérance et de consolation »

Rajouté par les membres du synode lors de l'atelier 2

- Groupe de marche
- Accueil des familles au cours des actes pastoraux
- Accueil à la Cène
- Repas culturel
- Accueil spécifique d'autres communautés

Annexe document thème synodal : Bourse aux idées pour l'accueil

1. Salutation des nouveaux au culte

Objectif : faciliter la rencontre des nouveaux venus

Vade mecum : le pasteur ou le président du culte salue personnellement les nouveaux venus avant le culte et leur demande s'ils pourraient se présenter durant les annonces ou, sinon, s'il peut les accueillir. De même les personnes de passages sont accueillies durant les annonces avec invitation à transmettre les salutations de la paroisse à leur Eglise d'origine. Lors des annonces il leur donne la parole ou les présente selon ce qui a été convenu.

Pour aller plus loin : Eglise Protestante Unie Agen

2. Apéritif après le culte (pour ceux qui ne le pratiquent pas encore...)

Objectif : faciliter les rencontres, les échanges, le partage de nouvelles

Vade mecum : préparer à chaque culte boissons, biscuits, verres, choisir un lieu adapté, inviter et servir les personnes de l'assemblée. De temps en temps prévoir un comptoir de librairie.

3. Repas annuel des nouveaux ou invitation personnalisée des nouveaux pour la journée de rentrée et cadeau symbolique lors du culte

Objectif : accueillir les nouveaux venus dans l'année et leur faire découvrir la communauté locale

Vade mecum : le CP fait le point en octobre des nouveaux arrivés dans l'année précédente (à partir des différents contacts des uns et des autres au culte, activités jeunesse, études bibliques, actes pastoraux...). Chaque personne ou famille nouvelle est invitée de manière personnalisée par un membre du CP (par un courrier et un appel téléphonique) pour l'inviter à un repas avec les membres du CP. Au cours du repas les membres du CP se présentent avec leurs engagements particuliers dans la paroisse (cela donne déjà un aperçu de possibilités de participer). Puis les nouveaux arrivés se présentent. Le repas se termine sur la présentation des différentes activités que les nouveaux peuvent rejoindre s'ils le souhaitent. **Pour aller plus loin** : Eglise Protestante Unie Bergeracois (invitation journée de rentrée) & Poissy (repas d'accueil des nouveaux)

4. Rencontres autour d'un repas

Objectif : Faciliter le brassage des anciens et des nouveaux dans une communauté locale

Vade mecum : les personnes intéressées s'inscrivent et se retrouvent pour un repas une fois par trimestre, réparties en autant de « tables » que nécessaires de 6 à 8 personnes.

Une équipe de préparation de deux-trois personnes répartit les « tables » pour le trimestre, en désignant un hôte et un animateur de table. L'hôte accueille chez lui, fournit le plat principal et s'occupe de trouver une date pour le repas de sa « table ». L'animateur veille à faciliter les échanges entre les convives, sans thème ou à partir d'un thème proposé à l'avance par l'équipe de préparation.

Outils : listing des inscrits avec coordonnées téléphoniques, plans des « table » à faire chaque trimestre, définir un thème d'échange pour apprendre à se connaître (venir avec objet qui « raconte » quelque chose de soi, photo-langage sur notre représentation de Dieu...)

Pour aller plus loin : Eglise Protestante Unie Périgueux (24)

5. Rencontres aux jardins

Objectif : Faire "Eglise de maison" dans le jardin, car l'été est une période propice pour la rencontre et l'amitié.

Vade Mecum :

19 h : réflexion et débat autour du sujet du jour (étude biblique Genèse 1 ; jardins ou arbres dans la Bible ; écologie...)

20 h 30 : buffet pour se restaurer et nourrir l'amitié

Les uns et les autres viennent seuls, en famille, curieux ou ignorants de l'Evangile et de la vie de la communauté. Repas préparé ou « tiré des sacs ». Fréquence, périodicité : 1 fois par mois (juin, juillet, août) à chaque fois dans un jardin différent **Pour aller plus loin** : Eglise Protestante Unie Lille

6. La fête des places

Objectif : Le temple (de Montmeyran) étant situé sur une place, la paroisse participe chaque année à la Fête des places organisée par la municipalité.

A cette occasion, est organisée une opération "Portes ouvertes" : l'extérieur du temple est décoré pour attirer l'œil, projection de vidéos pour les enfants, des expositions, un stand de livres chrétiens, des petites conférences, des boissons et mets favorisent la convivialité de l'accueil à adapter selon les lieux aux fêtes ou événements locaux : journées du Patrimoine, Journées des associations...

Pour aller plus loin : Eglise Protestante Unie Rouergue & Montmeyran (26120)
erf.montmeyranlabaume@club.fr

7. Etudes bibliques par modules

Objectif : Formation biblique, théologique et historique par modules de 4 à 6 séances.

Cette nouvelle forme d'étude biblique rencontre un intérêt depuis 3 à 4 ans.

Durée prévisible : 4 à 6 soirées de 2 heures Epoque : en automne et au printemps

Horaires souhaitables 20 h 30 - 22 h 30. Supports de communication : Bulletin paroissial, site de la paroisse

Pour aller plus loin : Eglise Protestante Unie de Clermont-Auvergne

8. Lire la Bible ensemble

Objectifs : Mieux se connaître en Eglise entre jeunes et anciens, entre participants réguliers et occasionnels aux diverses activités. Engager le conseil presbytéral dans une action de témoignage-animation. Donner envie aux jeunes parents de s'impliquer davantage dans la vie de l'Eglise....

Vade Mecum :

Durée prévisible : 4 à 5 heures une fois par an. Epoque : Septembre/octobre

Jours souhaitables : Dimanche, horaires souhaitables selon chaque Eglise

Supports de communication : affiches, annonces au culte et dans le journal paroissial, envoi internet

- Le déroulement : de 10h à 14h30

- 1) 10h : Accueil. Chaque participant reçoit une étiquette avec son nom et un symbole indiquant le groupe dans lequel il sera (bien mêler les générations, dispatcher les membres des familles...).
Entrée dans le temple, chant, prière, indications sur le déroulement de la journée.
- 2) 10h20-12h Les groupes (de 12 à 15 personnes, nous étions 150) s'installent en cercle dans les divers lieux assignés. Chacun forme un binôme avec son voisin pour mieux faire connaissance et le présenter ensuite aux autres du groupe. Puis de nouveau en binôme questionnement sur ce qui nous fait courir dans la vie pour préparer la réflexion pour la suite. Lecture du texte Philippiens 3, 4-14 et questionnement –partage (cf. livre « Ecoute, Dieu nous parle ». Puis rédaction collective d'une ou plusieurs cartes postales pour répondre à Paul (suspendues à 2 parasols placés dans le temple).
- 3) 12h-13h30 : Retour des groupes dans le temple réaménagé pour le repas : Cène au début du repas. Repas partagé avec ce que chacun a apporté.
- 4) 13h30-14h30 : petite restitution par un membre de chaque groupe du ressenti de la matinée.
Puis culte par le pasteur qui reprend les idées forces du passage lu ensemble.

Bilan : Beaucoup d'enthousiasme des participants et la demande de renouveler l'expérience, surtout de la part des jeunes parents de partager ainsi la lecture de la Bible, de manière simple... Tout le monde a apprécié de prendre le repas dans le temple. **Pour aller plus loin** : Région Centre-Alpes-Rhône, Eglise Protestante Unie Annecy

9. Site internet ou blog de la paroisse

Objectif : Favoriser un lieu d'informations à jour pour toutes les activités de la paroisse afin que chacun de chez lui, arrivant dans la paroisse sache ce qui se passe et puisse venir y participer sans trouver porte close.

Vade mecum et pour aller plus loin : s'adresser à Pascal Lefebvre (Eglise Protestante Unie Tonneins)

10. Culte pour les familles endeuillées « d'espérance et de consolation »

Objectif : accueillir lors d'un culte les familles qui ont subies un deuil. Il s'agit d'apporter un soutien spirituel, communautaire, quelques jours ou mois après le service. L'officiant prend tout au long de l'année les adresses des proches, puis envoie un carton d'invitation. Les familles sont entourées et

accueillies par la communauté, parfois absente lors des sépultures. Des liens ou des questions nouvelles peuvent s'exprimer.

Pour aller plus loin : Eglise Protestante Unie Bas-Quercy

11. Groupe de marche

et le dimanche matin faire un culte en extérieur

12. Accueil des familles au cours des actes pastoraux

- Envoi d'une carte en fin d'années aux personnes endeuillées et aux anniversaires de baptême jusqu'au début de la catéchèse
- Expliquer la liturgie : transformer un accompagnement avec le pasteur lors des actes pastoraux en accompagnement d'Eglise

13. Accueil à la Cène

- Rappeler que la table est une table de communion et non de séparation et qu'elle est ouverte à tous ceux qui croient que « Jésus est le Seigneur »
- Proposer de demander son prénom à son voisin de façon à lui dire au moment de passer le pain : « untel, le Seigneur est avec toi »

14. Repas « culturels »

Lorsqu'il y a des anglais ou des personnes d'une culture particulière dans la paroisse, proposer un repas avec des plats « typiques » préparés par ces personnes, avec une présentation de leur culture et un moment d'échange sur ce thème.

15. Accueil spécifique d'autres communautés à l'occasion d'un rallye

Pour aller plus loin : Joëlle Vendt, Eglise Réformée du Comminges

Propositions de modifications de la Constitution et du Règlement d'application en vue de tenir compte des demandes formulées par les synodes régionaux

Délibération n°1 : MISE EN PLACE d'UNE REGION LUTHERO-REFORMEE

Le synode de la région Sud-Ouest, réuni à Tonneins les 9 et 10 novembre 2013, donne un avis favorable au projet de décision qui suit, par 78 voix pour et 4 contre

Le synode national

Vu la demande présentée par les synodes des régions EELF Montbéliard et ERF Est,
Vu l'ensemble de la Constitution de l'Eglise protestante unie de France, et notamment son article 36,

Vu, après accord du conseil exécutif de l'Eglise Evangélique Luthérienne de France, la décision du conseil national de l'Eglise protestante unie de France mettant en révision l'ensemble des dispositions mentionnées au tableau ci-annexé,

Vu l'avis des synodes régionaux et le rapport sur cette question,

Vu l'avis de chacun des collèges confessionnels du synode national,

Article 1 - Adopte à titre expérimental l'ensemble des dispositions complétant ou modifiant la Constitution et son Règlement d'application mentionnées au tableau ci-annexé.

Article 2 – Autorise les régions luthérienne de Montbéliard et réformée Est à conduire l'expérimentation d'une région luthérienne réformée Est-Montbéliard pour la période du 1^{er} juillet 2014 au 30 juin 2019, et prescrit que l'évaluation de cette expérimentation soit inscrite à l'ordre du jour de tous les synodes régionaux au plus tard lors de leur session de l'automne 2018.

Délibération n°2 : DELEGATIONS DES SYNODES REGIONAUX AU SYNODE NATIONAL

Le synode de la région Sud-Ouest, réuni à Tonneins les 9 et 10 novembre 2013, donne un avis favorable au projet de décision qui suit, par 88 voix pour et 1 contre

Le synode national

Vu la révision de la carte des régions proposée à l'avis des synodes régionaux,

Vu les articles 10 et 36 de la Constitution de l'Eglise protestante unie de France,

Vu, après accord du conseil exécutif de l'Eglise Evangélique Luthérienne de France, la décision du conseil national de l'Eglise protestante unie de France mettant en révision les alinéas 2 et 3 du §2 de l'article 10 de la Constitution,

Vu l'avis des synodes régionaux et le rapport sur cette question,

Vu l'avis de chacun des collèges confessionnels du synode national,

Article 1 – Remplace le texte en vigueur des alinéas 2 et 3 du §2 de l'article 10 de la Constitution par le texte suivant :

Le nombre des délégués titulaires élus par chaque synode régional est celui déterminé par le tableau suivant

Régions	Délégués avec voix délibérative	Dont collège confessionnel « luthérien »	Dont collège confessionnel « réformé »
Centre Alpes Rhône	16		16
Cévennes Languedoc Roussillon	12		12
Inspection Paris	6	6	
Est-Montbéliard	16	12	4
Nord Normandie	8		8
Ouest	10		10
Provence Alpes Corse Côte d'Azur	8		8
Région Parisienne	16		16
Sud Ouest	10		10

Article 2 – Décide que cette modification de la composition des délégations régionales au synode national prendra effet lors du prochain renouvellement quadriennal, en vue du synode national convoqué pour siéger au printemps 2017.

Délibération n° 3 : COMPOSITION DU SYNODE REGIONAL : délégations des associations cultuelles

Le synode de la région Sud-Ouest, réuni à Tonneins les 9 et 10 novembre 2013, donne un avis favorable au projet de décision qui suit, par 83 voix pour et 1 contre

Le synode national

Vu les observations formulées par les synodes régions de l'automne 2011,
 Vu les articles 7 et 36 de la Constitution de l'Eglise protestante unie de France,
 Vu, après accord du conseil exécutif de l'Eglise Evangélique Luthérienne de France, la décision du conseil national de l'Eglise protestante unie de France mettant en révision l'article 7 §2, l'article 7 § 3 point 1 de la Constitution ainsi que le Règlement d'application du même article (§2 et § 3 B nouveau),
 Vu l'avis des synodes régionaux et le rapport sur cette question,
 Vu l'avis de chacun des collèges confessionnels du synode national,
 Adopte la nouvelle rédaction de l'article 7 § 2 et de l'article 7 § 3 (points 1 à 3) de la Constitution.

Observation : Qu'est-ce qu'il advient de la voix délibérative du pasteur lorsqu'il dessert plusieurs associations cultuelles et que le poste devient vacant ? A quelle association cultuelle est attribuée la voix délibérative ?



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communio[n] luthérienne et réformée

SYNODE REGIONAL SUD-OUEST
9-10 NOVEMBRE 2013
AUMONIER : PASTEUR ANDY BUCKLER

‘Du courage en temps de crise’

Culte d’ouverture (samedi matin)

Actes 9 v 26-31

Depuis plusieurs années, nous avons pris l’habitude d’entendre dire que nous vivons dans un temps de crise. Dans les médias, on parle tout simplement de « *la crise* », une crise qui semble durer une éternité, tellement ses mutations sont sans fin. Crise financière... économique... sociale... sur fond de crise écologique (bien souvent reléguée loin derrière les autres). Mais il n’y a rien de banal dans les effets, car ces crises entraînent dans leur suite de la précarité, de la résignation et surtout... de la peur.

Nos Églises ne sont pas indifférentes à ce contexte général. Et sont confrontées elles aussi à des contextes changeants qui nécessitent de naviguer à vue, exercice difficile qui peut aussi inciter des réactions d’angoisse et de peur.

Alors, rassurez-vous ! Le thème de nos méditations pendant ce synode ne va pas être la peur ! Et encore moins l’angoisse ! Notre thème sera plutôt le courage que donne le Seigneur à son peuple pour agir dans des moments incertains. Car si la peur paralyse, le courage mobilise.

Les grecs anciens l’avaient bien compris : leur mot « *crisis* » veut dire à la fois « crise » et « opportunité ». Et cette perspective est partagée par la première Eglise, elle aussi confrontée à de réels moments de crise. Avec cette nuance de taille : si, pour les grecs, le courage est une force à trouver en soi-même, pour les chrétiens, c’est un don à recevoir d’en-haut. Car le courage se construit dans la confiance. Et personne n’est plus digne de confiance que Dieu.

La première Eglise du livre des Actes s’est trouvée confrontée à trois moments de « crise » dans le sens grec du terme. Crise ou opportunité. Et à chaque fois, un homme, simple membre de l’Eglise de Jérusalem, va jouer un rôle décisif pour donner du courage aux fidèles, les aider à vivre le moment comme une invitation à l’ouverture et à l’accueil. Le nom de ce personnage est Joseph, un lévite originaire de Chypre que les apôtres ont pris l’habitude d’appeler « Barnabas », qui veut dire « Fils d’encouragement » ou encore « l’homme qui en-courage » (Actes 4,36).

Quand on le rencontre pour la première fois, ce Barnabas fait partie de la toute jeune Eglise de Jérusalem. Si le rôle de Barnabas est exemplaire (il vend un champ pour donner l’argent aux apôtres), la vie de la communauté n’en est pas moins. Mais le portrait quasi utopique ne doit pas nous leurrer : c’est

aussi une communauté qui doit faire face à des éléments incontrôlés : comment gérer le passage de 120 à 3120 membres en une seule journée ? Et cela sans aucune formation de gestion du changement...

Et même si on admet que la plupart de ces nouveaux convertis doivent rentrer chez eux, comment donner une cohésion à ce nouvel ensemble composé de juifs de dizaines de nationalités et de langues différentes ? Et de motivations diverses ? Mais ils y parviennent, grâce à l'unité trouvée dans leur nouvelle foi en Jésus Christ. Et malgré l'opposition externe, leur nombre va donc en croissant, leur dynamique communautaire aussi.

Jusqu'au moment où, à peine 2 ans après la Pentecôte, la persécution s'éclate au grand jour. La goutte qui fait déborder le vase, c'est le témoignage d'Etienne. Excédés, les autorités religieuses font de lui le premier martyr chrétien. C'est l'élément déclencheur d'une dure persécution qui disperse les membres de l'Eglise partout dans les régions aux alentours. Cette persécution s'organise et se systématise. Rapidement, la dynamique de croissance à Jérusalem est arrêtée. Pour la première fois, ils sont moins nombreux aux réunions de l'Eglise de Jérusalem. La communauté tient bon, mais son élan est coupé. Elle est fragilisée, découragée. On fait beaucoup plus attention maintenant aux paroles, aux gestes. Après tout, on est surveillé. On se protège.

Et c'est dans ce climat tendu que des bruits vont courir que les autorités ont tendu un sacré piège : faire passer leur principal agent de persécution pour un converti ! Mais oui. Et on comprend bien donc la réaction quand, un soir, Saul vient frapper à la porte de la petite Eglise de Jérusalem.

Quand Saul arrive à Jérusalem, il essaie d'entrer dans le groupe des disciples, mais tous ont peur de lui. (v26)

De la peur. Ou du bon sens. Peu importe, on n'y croit pas. Tous ont peur, nous dit le texte, sauf un.

Alors Barnabas le prend avec lui et il l'emmène voir les apôtres. Barnabas leur raconte ceci : « Sur la route, Saul a vu le Seigneur, et le Seigneur lui a parlé. A Damas, Saul a annoncé avec assurance la Bonne Nouvelle au nom de Jésus. (v27)

Et grâce à ce Barnabas, l'inattendu de la foi remplace l'attendu de la peur. Peu à peu, les apôtres d'abord, les autres ensuite, se laissent gagner par la confiance. Et le courage est retrouvé.

C'est facile pour nous de les regarder de loin. Nous connaissons l'histoire. Nous savons que c'est vrai. Mais au milieu de la peur... En plus, notre héritage philosophique ne nous aide pas : car ce même **esprit critique** qui est tellement fondamental quand il s'applique aux domaines de la science moderne et de l'éducation, nous guette quand on l'applique au domaine des personnes. On remet l'autre en cause avant de l'affirmer, on pense le négatif avant le positif. La critique l'emporte sur l'encouragement. La peur sur l'amour.

Et voilà que Barnabas nous sort de notre trou ! Car voici un homme qui est simple sans être simpliste. Il n'est pas naïf : il a entendu les rapports, les témoignages. Et il est prêt à faire confiance. Il comprend que l'attitude fondamentale du disciple de Jésus Christ, et donc de son Eglise, n'est pas la peur, mais une générosité d'esprit étonnante, entière, radicale.

Et donc, non sans une certaine hésitation, car il y a risque, Barnabas prend Saul le persécuteur par la main et le présente aux persécutés. Il fait le pont entre ce perturbateur et les perturbés que sont les membres de l'Église de Jérusalem.

Barnabas, l'homme qui en-courage.

Par contre, avant d'imaginer qu'il s'agit d'un « Happy End » hollywoodien, où tout finit bien et tout est rose... Notons bien au passage que la suite ne sera pas facile. Saul est admis au sein de l'Église, mais il est trop différent. Trop zélé. Trop impétueux. Il n'a pas partagé leurs souffrances, il manque de nuances. Il sème la pagaille partout, et non seulement à l'intérieur de l'Église. Il parle même en grec.

C'est trop difficile finalement ces nouveaux qui ne connaissent pas nos habitudes, notre langage, notre culture. Comment voulez-vous les accueillir, les intégrer, s'ils ne sont même pas prêts à écouter ? Tout ce qu'ils font c'est de témoigner de leur enthousiasme ? Et bien sûr, qu'ils invitent sur eux-mêmes des représailles que nous devons tous subir.

Saul déstabilise, et les juifs à Jérusalem cherchent à le faire tuer. Trop compliqué. Il faut calmer le jeu. Et donc Saul est renvoyé chez lui. Littéralement. On le renvoie à Tarse. Ouf. Enfin un peu de paix.

Et malgré tout, le Seigneur les bénit. L'Église grandit et le courage est revenu. Ils n'ont pas tout compris. Mais le Seigneur de la grâce est avec eux et les bénit.

Tout comme le Seigneur de la grâce est avec nous. Qu'il nous bénisse donc, ce Seigneur Jésus, qui nous aime, avec toutes nos ambivalences et nos hésitations ! Qu'il nous fortifie ce matin au début de ce synode ! Qu'il nous donne d'accueillir les nouveautés de sa grâce. Et qu'il nous encourage chacun.

Amen.

Culte du matin (samedi matin)

Actes 11 v 19-26

Ce matin nous rejoignons l'Église de Jérusalem à un deuxième moment de crise. Ou d'opportunité. Depuis la conversion de Saul, la période intense de persécution est passée. Et la dispersion des croyants a eu l'avantage de permettre un essaimage de petites communautés ici et là, communautés de diaspora calquées sur l'Église de Jérusalem, plus ou moins en lien avec elle.

C'est un peu compliqué ; il faut élargir le territoire. Redéfinir les frontières. Mais c'est une chance. L'Évangile se répand et les échanges enrichissent la vie communautaire à Jérusalem.

Seulement voilà, depuis quelque temps, un nouvel élément vient déstabiliser l'ensemble. Des histoires vagues de personnes à la marge du judaïsme, et même quelques non juifs, qui trouvent la foi en Jésus Christ. C'est déconcertant. C'est bien, mais... c'est compliqué ! Comment les prendre ? Ils ne connaissent pas la loi sur laquelle tout l'Évangile est fondé.

Leur vie n'est pas rythmée par les fêtes juives qui servent de base pour les célébrations de l'Église de Jérusalem. Et s'ils viennent en visite ? Faut-il les accueillir chez soi, ces non-juifs ? Et comment les imaginer rejoindre la communauté dans la prière, alors qu'ils n'ont même pas le droit de mettre les pieds dans le temple, lieu de culte pour les premiers chrétiens.

Tant que cela reste anecdotique, c'est vrai, on peut ne rien faire. Mais maintenant, même Pierre a vu un païen se convertir de ses propres yeux !

La crise s'éclate lorsque les apôtres à Jérusalem entendent que les croyants d'Antioche, devenue la deuxième communauté en nombre après Jérusalem, lieu stratégique, eh bien, ils ont cédé à l'enthousiasme de quelques juifs de la diaspora (de Chypre et de la Libye), qui en ont fait le cœur de leur projet d'Eglise – annoncer l'Évangile aux païens, tout crus.

Pire encore, il y en a beaucoup de ces païens qui croient. Non seulement on les accepte dans l'Eglise à Antioche sans aucune catéchèse, ni période d'adaptation, mais on ne les encourage même pas à obéir à la loi. C'est en train de changer l'identité même de l'Eglise à un tel point qu'on a trouvé un nouveau mot pour les désigner. Là-bas, on les appelle désormais « chrétiens ».

A Jérusalem, c'est une véritable crise. Et l'enjeu est de taille. Il n'est pas simplement question de relations œcuméniques ! L'unité même de la foi en Jésus-Christ est remise en question. Il faut trouver quelqu'un de solide, d'une grande sagesse et beaucoup de discernement, pour remettre les croyants d'Antioche sur les rails. On finit par choisir... Barnabas, chypriote lui-même, mais surtout, un homme bon et rempli d'Esprit Saint et de foi.

Connaissant un peu maintenant Barnabas, nous ne sommes pas étonnés de voir qu'une fois arrivé à Antioche, il se montre très vite capable de distinguer le fond de la forme. Malgré des formes surprenantes, même dérangeantes, il est clair que ce qui se passe est réellement une action de Dieu. Leur foi en Jésus-Christ est manifeste.

Encore une fois, Barnabas y croit.

Barnabas arrive et il voit que Dieu montre son amour de mille manières aux croyants. Il en est très heureux, il les encourage tous à rester fidèles au Seigneur de tout leur cœur. (v23)

Qu'il aurait été facile pour Barnabas de s'arrêter sur la question des formes, sans penser au fond de la question ! Après tout, les premiers chrétiens étant tous juifs, on n'a pas encore cherché à trop distinguer les deux. Tout naturellement, l'Eglise de Jérusalem a exprimé sa nouvelle foi en Christ dans des catégories théologiques et des formes liturgiques empruntées au judaïsme.

D'ailleurs, on se voit toujours juifs. Juifs, sauvés par la foi en Jésus-Christ. Qu'il aurait été donc facile pour Barnabas de jouer la carte de l'autorité apostolique, lui, l'envoyé spécial de Jérusalem ! Mais il ne l'a pas fait. Il a su discerner dans ces formes encore floues, l'embryon de quelque chose de nouveau, de fondamentalement bon.

Il les a donc encouragés, ces « chrétiens » à Antioche. Mais il n'a pas pour autant simplement caressé dans le sens du poil. Il n'a pas cherché la facilité. Nous le savons pour deux raisons.

Tout d'abord, parce qu'il reste avec ces chrétiens d'Antioche. Il ne fait pas son rapport pour retourner aussitôt avec à Jérusalem ! Non, il reste avec eux, ces nouveaux croyants un peu dissipés ! On peut imaginer qu'il apprend avec eux. Il invente avec eux la manière dont on pourra faire Eglise dans cette nouvelle situation. Pendant un an, il enseigne l'Eglise.

Mais il y a un autre élément qui montre que Barnabas n'a pas cherché la facilité. Une fois qu'il a encouragé les croyants à rester fidèles, le texte continue :

Ensuite, Barnabas part pour la ville de Tarse, il va chercher Saul. Il le trouve et l'emmène à Antioche de Syrie. Tous les deux passent une année entière dans cette Eglise. Ils enseignent beaucoup de monde. Et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples sont appelés chrétiens. (v25-26)

C'est admirable ! Barnabas n'est pas dans une logique de facilité mais de fidélité. Ils ont beau abandonner Saul, l'Eglise de Jérusalem, mais Barnabas ne l'a pas oublié. Il a beau être difficile, ce Saul, mais il a lui aussi sa place dans l'Eglise.

Et donc Barnabas va chercher la brebis perdue : il reprend Saul, délaissé, découragé, seul. Et il lui insuffle courage. Barnabas le prend avec lui et lui donne une place dans l'Eglise. Un rôle. On invente un nouveau ministère. Et à Antioche, ça va mieux – Saul s'est calmé quand même, et puis, cette Eglise hors norme lui ressemble un peu plus aussi !

Et donc, pour nous, quelles que soient nos défis, que le Seigneur nous donne de les accueillir avec discernement, générosité, clairvoyance et fidélité ! Qu'il nous donne à croire que tout est possible, même avec les personnes et les circonstances les plus difficiles !

Amen.

Culte synodal (dimanche après-midi)

Actes 13 v 1-13

Depuis deux jours au synode, au milieu des décisions et des débats, des rapports et des votes, nous cheminons ensemble en compagnie de la première Eglise du temps des Actes.

Parfois en lisant ce récit que Luc nous a donné des débuts de l'Eglise, on a l'impression de voir une communauté, des communautés, quasi utopiques, et en tout cas, très éloignée des incertitudes et des précarités qui marquent notre temps. Et pourtant, la vie des premières Églises était tout sauf un long fleuve tranquille !

Nous connaissons l'opposition et la persécution auxquelles ils ont dû faire face. Mais plus encore, à plusieurs reprises, ils ont été confrontés à de véritables moments de crise. Crises qui auraient pu faire couler leur vie d'Eglise complètement. Mais à chaque fois, ils ont su reprendre courage pour affronter les nouvelles réalités.

C'est grâce à Dieu, bien sûr, mais c'est aussi grâce à des personnes, dont une qui nous a intéressée particulièrement, un lévite, simple membre de l'Eglise de Jérusalem, appelé Joseph, surnommé Barnabas, « l'homme qui encourage ».

Trois moments de crise confrontent l'Eglise. Le premier, c'est la conversion de l'ennemi Saul, conversion à laquelle personne ne croit, sauf... Barnabas. Grâce à son intermédiaire, Saul est accueilli. Il est encouragé, et l'Eglise aussi. Le deuxième moment, c'est lorsque des païens commencent à envahir l'Eglise. On ne se retrouve plus, l'Eglise est en train de changer. Antioche est l'endroit où ça se passe, et les apôtres envoient Barnabas, qui reconnaît l'authenticité du mouvement et l'encourage. Il permet à l'Eglise d'Antioche de trouver une stabilité et une nouvelle identité en Christ.

La troisième crise

Aujourd'hui, nous découvrons une troisième crise dans la vie de la première Eglise. Et à première vue elle n'en est pas une ! Le texte ne nous indique pas de tension particulière au sein de l'Eglise d'Antioche où Barnabas et Saul figurent parmi les responsables ! Mais c'est précisément là, où nous discernons la difficulté. Car cette fois-ci, l'enjeu ne vient pas des menaces extérieures (la persécution), ni de fragilisations intérieures (l'intégration de nouvelles personnes). Elle vient précisément de la *vitalité* de l'Eglise.

L'Eglise d'Antioche a reçu l'Évangile, elle est devenue majeure : elle a consolidé son organisation, elle a structuré sa vie, mais la question se pose avec de plus en plus d'insistance : comment maintenir l'élan de vie sans stagner ? Comment continuer le développement de l'Eglise ?

Comment faire évoluer le projet de vie de l'Eglise ? Ne se souvient-on pas de cette parole de Jésus lui-même : « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » (Actes 20,35) ? N'est-ce pas dans le partage de ce qu'on a reçu ? Comment se contenter de garder pour soi la Bonne Nouvelle, alors que d'autres n'en sont pas encore des récipiends ?

Le moment décisif vient un jour lorsque la communauté est rassemblée pour un culte. On peut les imaginer déjà dans un processus de réflexion au niveau du conseil presbytéral par rapport à la direction future, car ils sont en train de prier et de jeûner. Et c'est là que l'Esprit Saint leur dit de « *mettre à part Barnabas et Saul pour faire le travail que je vais leur demander* » (v2).

Barnabas et Saul, ce tandem devenu des piliers de la paroisse. Barnabas, l'enseignant, aujourd'hui responsable de l'Eglise. Quoi de plus normal qu'au bout d'un certain temps l'appel vienne au pasteur de quitter sa communauté pour partager l'Évangile avec d'autres ?

C'est donc un moment de crise que connaît toute Eglise locale à un moment ou un autre. Oui, des équipes sont en place, mais Barnabas a quand même joué un rôle fondamental dans le développement de l'Eglise et de son identité. Saul aussi – moins expérimenté, toujours un peu impulsif, mais... quelle force théologique ! Quelle clarté de pensée !

Et donc l'appel est là, et l'Eglise d'Antioche doit les laisser partir. Mais, finalement, ils font plus que cela seulement. Ils relèvent le défi et relient l'appel de Barnabas et Saul à une possible nouvelle dynamique d'Eglise. *Si la crise pastorale était réellement une chance à saisir pour se tourner vers les autres ? Pas une perte, mais un gain ?* Ils ont reçu, ils peuvent maintenant donner aux autres. Leur dynamique de vie locale est réjouissante, mais bien d'autres ont besoin de l'Évangile aussi.

Le conseil des anciens de l'Eglise d'Antioche décide d'accueillir cette déstabilisation profonde de leur vie ensemble comme une opportunité offerte par Dieu. Ils choisissent de vivre la nomination de Barnabas et de Saul comme envoyés, comme une chance à saisir pour partager la Bonne Nouvelle, pour se lancer dans une aventure de mission – car ils vont porter leurs deux envoyés non seulement dans leurs souvenirs mais aussi dans leurs prières...

Et Barnabas et Saul ? Eux s'engagent à revenir donner des nouvelles des Églises implantées et encouragées par ce geste missionnaire.

Et nous ?

On est peut-être tenté de répondre, *oui, mais je ne suis pas en position de force, moi, déjà j'ai du mal à maintenir la tête au-dessus de l'eau ! Mon Eglise locale est fragile, nous n'arrivons déjà pas à trouver des gens pour nous, sans même partager avec d'autres ! Au niveau de la région, nous avons déjà du mal à vivre entre nous, comment nous demander d'accueillir encore plus ?*

Mais c'est en partageant le peu qu'on a que nous recevons encore plus ! Seulement, pour cela, il faut risquer de donner, de libérer, d'aller vers d'autres pour les encourager...

C'est en tout cas ce que fait l'Eglise d'Antioche en envoyant Barnabas et Saul et ce que font les deux en se laissant envoyés... Et donc, ce culte un peu hors commun à Antioche se termine avec une imposition des mains et de la prière pour Barnabas et Saul.

De Saul à Paul

C'est un moment de changement radical pour l'Eglise, bien sûr, mais tout autant pour les deux envoyés. Non seulement ils changent de contexte, mais ils changent aussi de rapport l'un vis-à-vis de l'autre.

Vous voyez, si le début du voyage est clairement mené, comme on l'aurait envisagé, par Barnabas – c'est-à-dire qu'ils se dirigent d'abord vers son pays natal de Chypre... A partir du moment où ils quittent cette île, tout change.

- *L'Esprit Saint envoie Barnabas et Saul... ils prennent le bateau pour Chypre (v4)*
- *Le gouverneur fait venir Barnabas et Saul parce qu'il veut entendre la parole de Dieu... (v7)*
- *Mais Paul et ceux qui l'accompagnent [Paul et ses compagnons] prennent le bateau à Paphos... (v13)*

A partir de ce moment dans le livre des Actes, il ne sera plus question de Barnabas et Saul, mais de *Paul et ses compagnons*. A travers les événements sur l'île de Chypre, Barnabas a su reconnaître une nouvelle autorité chez Saul, représentée symboliquement par son changement de nom – il devient Paul – et Barnabas va lui céder sa place. A partir de ce moment, Paul, va prendre le devant de la scène et Barnabas va se contenter d'encourager par derrière.

C'est étonnant ce qu'il a fait envers Saul, ce Barnabas !

1. Il croit que Dieu est à l'œuvre (confiance plus grande que la peur)
2. Il voit le potentiel en Paul
3. Il fait le lien avec d'autres (le présente à l'Eglise)
4. Il persiste (il refuse de laisser tomber Paul)
5. Il accompagne (prend Paul avec lui, partage sa vie)
6. Il enseigne à Paul ce qu'il sait
7. Il cède sa place (permet à Paul de devenir plus important)

C'est presque un processus d'apprentissage que nous observons – sans doute pas prémédité, mais plutôt le reflet d'une attitude fondamentale d'accueil et d'encouragement de l'autre. Simple.

Et Paul apprend la leçon : pendant leur voyage, ils annoncent l'Évangile, fondent des Églises ouvertes et se donnent à les encourager, ces mêmes Églises :

Dans la ville de Derbé, ils annoncent la Bonne Nouvelle. Beaucoup de gens deviennent disciples. Ensuite ils retournent à Lystre, à Iconium et à Antioche de Pisidie. Ils encouragent les disciples et leur demandent avec force de rester fidèles à la foi (Actes 14,21-22)

Finalement, sans l'encouragement de Barnabas, où Paul en serait-il dans son ministère, dans sa vie ?

Et Barnabas continue...

Et pas seulement Paul. Notez avec moi un petit détail au milieu de notre passage qui mérite attention (v5).

Ils arrivent à Salamine et ils annoncent la parole de Dieu dans les maisons de prière des Juifs. Jean-Marc est avec eux pour les aider. (v5)

Cette référence au jeune Jean-Marc n'est pas anodine. Car ce sera au sujet du même jeune homme que Paul et Barnabas vont violemment se disputer au moment où ils se lancent dans un deuxième voyage quelques années plus tard. Quel est l'enjeu ? Tout simplement que Jean-Marc n'arrive pas à tenir le rythme et très tôt dans ce premier voyage, il abandonne Paul et Barnabas. Il rentre à la maison, découragé.

Quand, plus tard, Paul et Barnabas préparent leur 2^e voyage et on commence à parler co-voyageurs, c'est tout naturellement que Barnabas pense à Jean-Marc, jeune homme trop difficile que Paul avait oublié. Et exactement comme il a fait avec Saul au tout début, Barnabas va insister, ne va pas lâcher, va même se séparer de Paul sur cette question.

Pour Paul, Marc est trop jeune, trop difficile, trop peu fiable. Mais pour Barnabas, Marc peut devenir quelqu'un. Oui, jeune, oui, difficile, mais il y a toujours du potentiel avec Dieu. Et donc Barnabas prend Marc avec lui, alors que Paul prend Silas un homme qui a fait ses preuves. Ils se séparent.

Mais Barnabas a raison. Marc va devenir quelqu'un, et selon la tradition, c'est lui qui sera le premier à mettre par écrit les récits de Jésus et nous donner l'évangile de Marc.

C'est un signe de la force du geste de Barnabas, que beaucoup plus tard, à la fin de sa vie, le vieux Paul peut revenir sur sa position. Dans la lettre que la tradition veut sa dernière, il écrit au jeune Timothée :

Tâche de venir me rejoindre très vite. En effet, Démas m'a abandonné... Seul Luc est avec moi. Mais prends Marc et amène-le avec toi. Car il m'est très utile pour le service de Dieu. (2 Tim 4,9-11)

L'Esprit d'encouragement

Barnabas, surnomme par les apôtres, l'homme qui encourage. Pas seulement l'homme qui sourit, qui rassure quand on chancelle. Mais l'homme qui croit en les autres, qui croit en leur potentiel, qui les fortifie avec la force qu'il a reçu de Dieu. Barnabas, homme rempli de l'Esprit Saint.

Et c'est certainement là le cœur de la question pour nous comme pour lui. Car en grec le terme « *Fils d'encouragement* » [huion parakléseon], reprend le même terme utilisé par Jésus pour parler du rôle de l'Esprit Saint dans notre vie à chacun (Jean 14-16).

A cet endroit, l'Esprit est le « Parakléto », celui qui est appelé pour être avec, celui qui conseille, celui qui va nous aider, celui qui donne le courage de Dieu.

Et comme le courage est un don de Dieu pour tous ceux qui reçoivent l'Esprit, de même l'encouragement est un don fait à chacun. Pas simplement pour remonter le moral, mais pour annoncer la fidélité d'un Dieu présent pour agir, sauver, fortifier, transformer, même et peut-être surtout, au milieu de nos crises.

Chers amis, laissons-nous envoyé par Dieu dans le monde, dans l'Eglise, vers notre prochain comme un canal de sa force, de sa vigueur, de sa vie !

Oui, qu'il en soit ainsi pour nous aujourd'hui et que, remplis de l'Esprit, nous puissions être des filles et des fils d'encouragement, porteurs d'une Bonne Nouvelle pour tous !

Amen.

OFFRANDE

Le montant de l'offrande est de 1 113.91 €.

Offrande affectée par moitié à l'Eglise Presbiterio Norte, en Espagne et, par moitié à l'APRES (Association Protestante Régionale d'Ecoute et de Soutien).

PROCHAINE MODERATRICE

Madame Diane WAGNER FOUREL

Pour : 77 voix